

## QU'EST-CE QUE L'INFLUENZA AVIAIRE (IA) ?

# IA

**Le virus IA est un problème majeur de santé animale, responsable de plusieurs crises sanitaires ces dernières années, notamment dans les élevages français de palmipèdes. Il s'agit d'une maladie à Plan d'urgence, étant donné sa capacité de diffusion et son impact sanitaire et économique pour la filière avicole.**

**Les virus IA identifiés jusqu'à présent dans les élevages français ne sont pas transmissibles à l'homme, mais certaines souches sont responsables de nombreux cas humains chaque année à travers le monde, c'est pourquoi il faut rester vigilant.**

On distingue deux catégories de virus IA :

- les virus IA H.P. (Hautement Pathogènes) qui se propagent très rapidement et entraînent de graves manifestations cliniques et/ou une forte mortalité chez les oiseaux.
- les virus IA F.P. (Faiblement Pathogènes) qui ne provoquent généralement pas ou peu de signes cliniques. Toutefois, il est important de détecter le virus IA F.P. car il peut muter en virus IA H.P.

### Où se cache ce virus ?

Les anatidés sauvages et domestiques, sont très réceptifs mais peu sensibles aux virus influenza, c'est à dire qu'ils portent le virus sans forcément développer de symptômes. Ce sont des hôtes habituels des virus Influenza faiblement pathogènes. Les fientes sont les principales voies de transmission directes ou indirectes.

### Comment le virus peut-il contaminer mon élevage ?

Le virus peut arriver dans mon élevage par le matériel, les véhicules (tracteurs, camions d'équarrissage...), les animaux d'élevage, les chaussures, les caisses de transport, la faune sauvage (canards...), les basse-cours...



### Mes volailles peuvent-elles être malades même si cela ne se voit pas ?

Les animaux infectés par le virus peuvent être :

- malades et excréteurs : ils expriment les symptômes de la maladie et excrètent le virus dans l'environnement.
- en cours d'incubation ou porteurs sains : le virus est présent dans leur organisme, aucun symptôme n'est visible, néanmoins ils peuvent excréter le virus.

Les gallinacés, pigeons, cailles, gibiers à plumes (caille, faisan, perdrix) sont les plus sensibles et présentent une durée d'incubation courte, contrairement aux palmipèdes.

### Quelles sont les mesures de prévention ?

- Séparation des âges et des espèces grâce aux barrières physiques et fonctionnelles entre les unités de production.



**ATTENTION :** les palmipèdes sont porteurs sains, il est donc très important d'élever les gallinacées et les palmipèdes dans des unités de productions indépendantes.

- Protection des exploitations contre les potentielles sources de contaminations extérieures : transports, animaux, aliment, litière, visiteurs... cf. [fiche 1A «Biosécurité»](#)
- Nettoyage et désinfection des locaux et parcours suivis d'un vide sanitaire

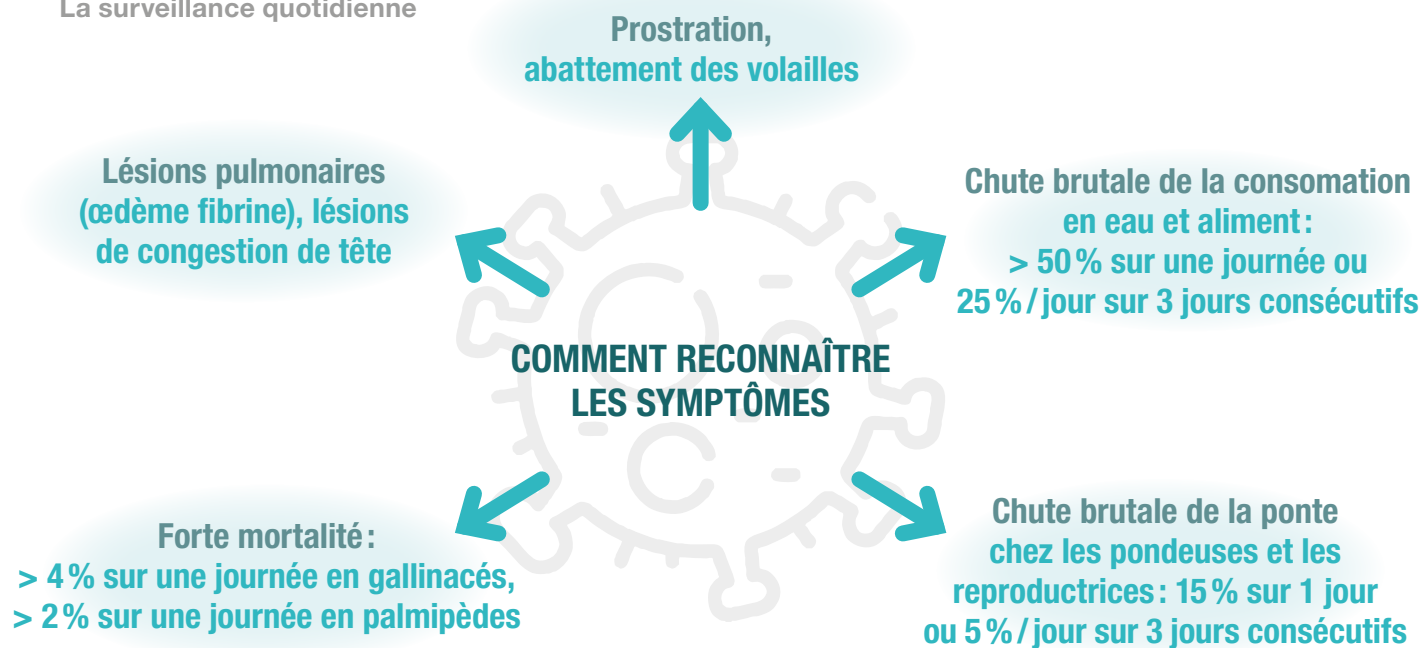
## Le virus est-il résistant ?

- Le virus IA est sensible à certains désinfectants sauf s'il est protégé par de la matière organique (fientes).
- Le virus IA peut être inactivé :  
**en quelques secondes à 70°C, en 2 à 6 jours à 37°C, en 7 jours à 20°C ou à pH12 et en 35 jours à 4°C.**

## Surveillance du virus : comment le détecter ?

Il est fondamental de disposer de systèmes de détection et d'alerte rapides et opérationnels dans le cadre d'une stratégie efficace de lutte contre l'Influenza aviaire. Partout dans le monde, des mesures de surveillance ont été mises en place pour détecter la présence du virus IA dans les élevages de volailles et chez les animaux sauvages, conformément aux normes de l'OIE, qui impliquent la notification de tout cas d'Influenza aviaire (hautement ou faiblement pathogène).

### La surveillance quotidienne



- **Soyez vigilant !** Toute mortalité anormale (> 4 % sur une journée en gallinacée ou 2 % sur une journée en palmipèdes) associée à des signes sans identification de cause, doit conduire à une suspicion d'influenza aviaire et à une information du vétérinaire.

### La surveillance programmée basée sur des analyses régulières

- Virologiques : par la détection directe du virus sur des écouvillons trachéo-bronchiques ou oropharyngés et cloacaux.
- Sérologiques : par recherche d'anticorps indiquant si l'animal a été en contact avec le virus à partir d'une prise de sang.

- **À noter :** les élevages de palmipèdes font l'objet de mesures renforcées de surveillance. Un dépistage sérologique est réalisé chaque année dans toutes les unités de production de reproducteurs et futurs reproducteurs.